

L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II.

WINNIPEG, MAN., 22 JUIN 1899.

NUMERO 20

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 22 JUIN 1899.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à
M. le Rédacteur de L'Echo de Manitoba.
Boîte 1309, WINNIPEG, MAN.

A nos Lecteurs.

Comme nous allions mettre nos formes sous presse, un accident a fait que deux pages de L'Echo se sont brisées, ce qui nous met dans la regrettable obligation de ne publier que quatre pages cette semaine.

Une éclatante confirmation.

Nos éprouvons une légitime fierté à enregistrer les déclarations faites par Monseigneur Langevin la semaine dernière à Oak Lake. et il convient, croyons-nous, de s'en pénétrer.

Ces déclarations viennent corroborer d'une façon éclatante le bien fondé de notre attitude; elles justifient pleinement notre programme.

Nous ne parlerons ici que pour mémoire de l'adresse si regrettable des catholiques anglais d'Oak Lake. nous réservant de l'apprécier dans un autre article. Nous laisserons de côté l'ivraie pour ne moissonner que le bon grain; notre œuvre aura tout à y gagner.

Monseigneur de St. Boniface, répondant à cette adresse, a commencé par déclarer qu'il n'entendait point s'occuper de la politique, conformément aux instructions de Notre Saint Père le Pape.

"Toutefois il importe que tous les catholiques usent de leur droit de citoyens, et votent comme un seul homme aux prochaines élections. Il faut que leur vote soit uni, qu'ils ne se divisent point. Ils auront à cœur de montrer leur reconnaissance aux hommes qui ont combattu pour maintenir leurs droits et améliorer leur position."

Telles sont en substance les paroles auxquelles nous applaudissons de tout cœur.

On les rapproche de celles énoncées deux semaines auparavant par Monseigneur Langevin dans la cathédrale de St. Boniface, on ne saurait conserver toute sur la portée de ces déclarations.

En effet, dans ce sermon précédent, Sa Grâce a proclamé sa satisfaction des heureux résultats obtenus jusqu'à ce jour; Elle a affirmé Sa confiance dans l'avenir.

Or, a-t-Elle dit, nous n'avons pas encore obtenu la paix définitive, mais la trêve dont nous jouissons actuellement ne permet d'avoir pleine confiance que dans un avenir prochain,

grâce aux bonnes dispositions des hommes entre les mains desquels reposent nos intérêts, et avec le secours de la Providence, nous l'obtiendrons, cette paix définitive, à laquelle nous aspirons."

Nous sommes heureux, nous le répétons, de voir ainsi affirmer par notre Pasteur la rectitude de notre position.

Oui, nous devons avoir confiance absolue dans l'avenir, car nous avons pour asseoir notre confiance les preuves manifestes du bon vouloir de nos gouvernants actuels.

Oui, nous devons prouver à ces hommes de bonne volonté notre gratitude et notre reconnaissance pour leurs incessants efforts à nous obtenir justice.

Oui, nous devons tous voter comme un seul homme pour les maintenir au pouvoir, et leur permettre d'achever leur œuvre.

Oh! quel beau spectacle ce serait si, dociles à la voix de la saine raison, tous nos compatriotes unis dans une même pensée, celle du triomphe de notre cause, oublièrent toutes leurs mesquines divisions d'intérêt ou de parti, pour affirmer leur confiance unanime en la bonne volonté de ceux qui, après tant de luttes stériles, sont enfin parvenus à nous faire rendre justice.

Grâce soit donc rendue à la sagesse du Pasteur qui, convaincu et pénétré des hauts enseignements pontificaux, indique si clairement et avec tant de vaillance, la route à suivre.

Prouvons-lui notre ardent patriotisme en oubliant toutes les divisions malheureuses pour ne nous souvenir que de la grandeur du but à atteindre.

Pardonnez leur, Seigneur!

Il semble décidément avéré que le fanatisme est une maladie épidémique qui sévit sur tous les conservateurs, sans distinction de croyance.

Ils en sont tous atteints, et malheureusement pour eux, tous en mourront.

En effet, nous n'en voulons pour preuve que l'inconcevable adresse lue par les catholiques anglais d'Oak Lake à Monseigneur Langevin.

Elle est manifestement inspirée par le même esprit qui jadis se synthétisait dans le fameux "Remember Bagot."

Les catholiques d'Oak Lake souffrent manifestement de même inconscience que les conservateurs du Morning Telegram, et leurs injures grossièrement calomnieuses à l'adresse de sir Wilfrid Laurier, dénoncé comme un "traître," ou à l'égard de sa majorité de "soudisant" catholiques de Québec, débordent du fiel le plus amer qu'ait jamais distillé la passion politique la plus fanatique.

Mais l'incongruité est inconcevable d'un pareil oubli, d'un tel manque de respect à l'égard du

prélat auquel a été infligée la triste obligation d'écouter la lecture de ce pamphlet politique.

Il y a dans ce fait un tel oubli de tout respect, une telle absence de bon sens qu'on reste stupéfait de l'incommensurable inconscience de ces gens-là, et l'on ne sait ce que l'on doit le plus mépriser, de leur odieux fanatisme ou de leur outrageante audace.

Fidèle à son rôle d'apôtre d'une religion de paix et de mansuétude, monseigneur Langevin s'est contenté de leur répondre qu'il n'entendait point se mêler de politique.

Pour nous qui sommes simplement des hommes, on nous permettra de manifester ouvertement notre sincère indignation d'une telle intempérance de langage, et de relever toute l'indignité d'un pareil écart.

Une seule excuse peut s'offrir à l'esprit, elle est celle même du Christ à l'égard de ses bourreaux:

"Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Saint-Boniface.

Il convient de louer sans restriction, et surtout de garder sans cesse présents à la mémoire les judicieux conseils, donnés l'autre dimanche par Mgr. Langevin, dans la cathédrale de St. Boniface.

Sa Grâce a déploré le peu de progrès qui semble régner dans St. Boniface; Elle recommanda d'écarter cet esprit de jalousie étroit qui est l'obstacle constant à la bonne entente sans laquelle rien de durable ne peut être entrepris.

Elle a regretté l'aveugle esprit de parti qui semble régner trop souvent, et qui porte chacun, lorsqu'un homme de progrès veut prendre l'initiative, à se demander avant tout: "est-il de notre bord?"

Si ce ne sont point exactement ses paroles, c'en est là du moins, croyons-nous, assez fidèlement le sens.

Eh bien, nous sommes particulièrement heureux de voir notre Pasteur prendre l'initiative de ce mouvement de progrès, que nous n'avons cessé d'invoquer.

Le plus sûr moyen de nous faire respecter, de nous imposer, c'est de prouver que nous ne sommes inférieurs à qui que ce soit.

Si les vertus cachées sont les plus agréables à Dieu, elles n'ont par contre que peu d'influence sur les hommes en général, et il est nécessaire, pour le bon renom de notre peuple qu'il rende manifestes ses aptitudes réelles.

Mgr. Langevin a fort justement critiqué l'état des rues de St. Boniface, où la boue tient lieu généralement de macadam.

Toutefois, pour être impartial, il faut reconnaître que la responsabilité de cet état de choses ne retombe pas tout entier sur les derniers conseils-de-ville. Il n'est pas inutile d'examiner à quelles

causes remonte l'état actuel des choses.

En réalité, les sommes dont peut disposer le conseil annuellement sont fort minimes, la plus grande partie des taxes étant absorbée par des dépenses forcées, incontrôlables, parmi lesquelles les débetures figurent pour un chiffre considérable.

En effet, lorsque fut incorporée la ville de St. Boniface, en 1883, par suite du démembrement de l'ancienne municipalité de St. Boniface, la ville nouvelle trouva dans son berceau la modeste somme de \$40,000 de dettes.

Pour ces \$40,000, la ville n'a pas reçu pour plus de \$6,000 de valeur réelle.

Aussi, son premier acte, acte forcé, fut-il d'émettre pour une forte somme de débetures.

C'est là l'origine du lourd fardeau qui pèse encore maintenant sur les épaules de St. Boniface.

Il n'est pas mauvais de rappeler qu'à cette époque, monsieur A. A. C. LaRivière, alors dans tout l'épanouissement de sa puissance, faisait à volonté la pluie et le beau temps.

Aucune nomination, depuis celle de maire jusqu'à celle de "pound keeper," ne se faisait sans son assentiment, et pour tout dire en un mot, il porte une terrible part de responsabilité dans cette funeste transaction.

Recevoir comme dragées de baptême \$40,000 de dettes, c'est dur, même pour une ville, surtout lorsqu'elle constate que pour ce prix elle n'avait pas même un livre de comptabilité en règle, ni ni un égout, pas un trottoir!!

En bonne justice, l'on peut donc dire que le premier auteur de l'état de choses actuel, c'est le fameux M. A. A. C. LaRivière.

Par exemple, il en est d'autres qui ont terriblement contribué à maintenir ce funeste état de choses.

S'est-il agi d'obtenir le passage gratuit pour le pont, question amenée par deux fois devant le conseil, nous voyons aussitôt un certain groupe d'hommes, ceux qui ont toujours prétendu faire la leçon aux autres et imposer leur volonté, nous voyons ce groupe d'hommes se démenier, cabaler pour faire rejeter les pétitions présentées au Conseil.

Un jour un homme se présente devant le conseil avec un plan bien étudié, des contrats signés, et demande à établir la lumière électrique à St. Boniface.

Aussitôt, le même groupe d'hommes se met en campagne et fait rejeter le projet, sans plus ample information.

L'un de ces hommes éclairés déclarait ouvertement que nos pères s'étaient bien contentés d'une couenne de lard pour luminaire, et que nous pourrions bien faire comme eux.

Allez donc parler de progrès à ces gens-là!

Une autre fois, enfin, il est question de construire des égouts,

chose de première nécessité non seulement pour le bon état des chemins, mais encore pour la santé publique; aussitôt surgit encore cette apparition criminelle, et grâce à une habile cabale, le projet tombe à l'eau faute de trois signatures seulement.

Eh bien vraiment, c'est là un état de choses intolérable, et il est grand temps qu'un changement survienne.

Nous le répétons, le conseil de ville a trop longtemps été tenu en échec par ces influences fâcheuses. Il faut espérer que stimulés par Monseigneur Langevin, nos compatriotes et amis de St. Boniface, vont secouer le joug qui pesait sur eux, et libres alors d'agir suivant leurs véritables intérêts, nous les verrons se lancer résolument dans la voie du progrès.

C'est un souhait bien réalisable, puisque la voix autorisée du Pasteur les invite à s'engager dans cette voie.

Pris en flagrant délit.

Il est de notre devoir de protester énergiquement contre un article publié dernièrement dans Le Manitoba, sous le titre "Une question nationale," et si nous ne l'avons pas fait plus tôt, c'est que les circonstances nous en ont empêché.

Cette protestation est d'autant plus nécessaire que certains journaux se sont laissés prendre de bonne foi à la modération apparente de cet article, et ont ainsi contribué à répandre une impression absolument contraire à la vérité.

Il faut reconnaître que tout était habilement disposé pour surprendre leur bonne foi; comme toujours, l'odieuse manœuvre politique que constitue cet article se masquait sous les dehors trompeurs du dévouement le plus absolu à notre langue.

Or, il est faux, absolument faux que la langue française soit proscrite de nos écoles. Il est également faux que les livres français soient interdits dans les écoles; puisque l'on se sert partout des livres Montpetit.

Cette fois encore "l'habileté traîtresse" dont on se plaint à accuser le gouvernement Greenway est tout au contraire le fait du "Manitoba."

Le "Manitoba," malgré ses prétentions répétées, n'a pas le monopole du patriotisme, et si notre langue était menacée, il pourrait être assuré de nous voir opposer la plus énergique résistance.

D'ailleurs, de quel droit Le Manitoba vient-il critiquer et dénoncer ce que Monseigneur Langevin a lui-même autorisé?

Voudrait-il accuser notre archevêque de trahir lui aussi la cause de notre langue nationale!

(La suite du présent article se trouve interrompue par le fâcheux accident que nous annonçons plus haut.)

Le bandit galant.

On célébrait une noce dans une métairie des environs d'Andujar. Les mariés avaient déjà reçu les compliments de leurs amis, et l'on allait se mettre à table sous un grand figuier, devant la porte de la maison; chacun était en disposition de bien faire, et les émanations des jasmins et des oranges en fleurs se mêlaient agréablement aux parfums plus substantiels s'exhalant de plusieurs plats qui faisaient plier la table sous leur poids. Tout d'un coup parut un homme à cheval, sortant d'un bouquet de bois à portée de pistolet de la maison. L'inconnu sauta à terre, salua les convives de la main, et conduisit son cheval à l'écurie. On n'attendait personne, mais en Espagne tout passant est bienvenu à partager un repas de fête. D'ailleurs, l'étranger, à son habillement, paraissait être un homme d'importance. Le marié se détacha aussitôt pour l'inviter à dîner.

Pendant qu'on se demandait tout bas quel était cet étranger, le notaire d'Andujar, qui assistait à la noce, était devenu pâle comme la mort. Il essayait de se lever du siège auprès de la mariée, mais ses genoux pliaient sous lui et ses jambes ne pouvaient plus le supporter. Un des convives, soupçonnés depuis longtemps de contrebande, s'approcha de la mariée :

— C'est José Maria, dit-il; je me trompe fort, ou il vient ici pour faire quelque malheur. C'est au notaire qu'il en veut. Mais que faire, le faire échapper? — Impossible; José Maria l'aurait bientôt rejoint. — Arrêter le brigand? — Mais sa bande est sans doute aux environs; d'ailleurs, il porte des pistolets à sa ceinture, et son poignard ne le quitte jamais. — Mais monsieur le notaire, que lui avez-vous donc fait?

— Hélas! rien, absolument rien.

Quelqu'un murmura tout bas que le notaire avait dit à son fermier, deux mois auparavant, que si jamais José Maria venait lui demander à boire, il devrait mettre un gros d'arsenic dans son vin.

On délibérait encore sans entamer le dîner, quand l'inconnu reparu suivi du marié. Plus de doute, c'était José Maria. Il jeta en passant un coup d'œil de tigre au notaire, qui se mit à trembler comme s'il eût eu le frisson de la fièvre; puis il salua la mariée avec grâce et lui demanda la permission de danser à sa noce. Elle n'eut garde de refuser ou de lui faire mauvaise mine. José Maria prit aussitôt un tabouret de liège, l'approcha de la table et s'assit sans façon auprès de la mariée, entre elle et le notaire, qui paraissait à tout moment sur le point de s'évanouir.

On commença à manger. José Maria était plein d'attention et de petits soins pour sa voisine. Lors qu'on servit le vin d'extra, la mariée, prenant un verre de montilla, (qui vaut mieux que le xérès, selon moi), le toucha de ses lèvres et le présenta ensuite au bandit. C'est une politesse que l'on fait à table aux personnes que l'on estime. Cela s'appelle "una fineza." Malheureusement, cet usage se perd dans la bonne compagnie, aussi empressée ici qu'ailleurs à se dépouiller de toutes les coutumes nationales.

José Maria prit le verre, remercia avec effusion, et déclara à la mariée de le tenir pour son ser viteur, et qu'il ferait avec joie tout ce qu'elle voudrait bien lui commander.

Alors celle-ci, toute tremblante et se penchant vers son terrible voisin :

— Accordez-moi une grâce, dit-elle.

— Mille! s'écria José Maria.

— Oubliez, je vous en prie, le mauvais vouloir que vous avez peut-être apporté ici. Promettez-moi que pour l'amour de moi, vous pardonnerez à vos ennemis, et qu'il n'y aura pas de scandale à ma noce.

— Notaire! dit José Maria se tournant vers l'homme de loi tremblant, remerciez madame; sans elle, je vous aurais tué avant que vous eussiez digéré votre dîner. N'ayez plus peur, je ne vous ferais pas de mal.

Et, lui versant un verre de vin, il ajouta avec un sourir un peu méchant :

— Allons, notaire, à ma santé, ce vin est bon, et il n'est pas empoisonné!

Le malheureux croyait avaler un cent d'épingles.

— Allons, enfants! s'écria le voleur, de la gaité! vive la mariée!

Et, se levant avec vivacité, il courut chercher une guitare et se mit à improviser un couplet en l'honneur des nouveaux époux.

Bref, pendant le reste du dîner et le bal qui suivit, il se rendit tellement aimable que les femmes avaient les larmes aux yeux en pensant qu'un aussi charmant garçon finirait peut-être un jour par la potence. Il dansa, il chanta, il se fit tout à tous. Vers minuit, une petite fille de douze ans, à demi vêtue de mauvaises guenilles, s'approcha de José Maria, et lui dit quelques mots dans l'argot bohémien, José Maria tressaillit: il courut à l'écurie, d'où il revint bientôt emmenant son bon cheval. Puis, s'avançant vers la mariée, un bras passé dans la bride.

— Adieu, dit-il, enfant de mon âme. Jamais je n'oublierai les moments que j'ai passé près de vous. Ce sont les plus heureux que j'ai eu depuis bien des années. Soyez assez bonne pour accepter une bagatelle de la part d'un homme qui voudrait avoir une mine à vous offrir.

Il lui présentait en même temps une jolie bague.

— José Maria, s'écria la mariée, tant qu'il y aura un pain dans cette maison, la moitié vous appartient.

Le voleur serra la main à tous les convives, celle du notaire, embrassa toutes les femmes; puis sautant lestement en selle, il regagna ses montagnes.

Alors seulement le notaire respira librement. Une demi-heure après arriva un détachement de policiers; mais personne n'avait vu l'homme qu'ils cherchaient.

PROSPER MÉRIMÉE.

CE QU'IL VAUT.

Tous ceux qui ont employé le BAUME RHUMAL vous diront ce qu'il vaut.

72

A. J. H. DUBUC,

Avocat, Solliciteur, Notaire.

Chambre 313, McIntyre Blok.

1-14-99

ELM PARK

EST OUVERT

Allez donc vous-y promener

POUR VOTRE SANTÉ

Pour Pic-Nics ou Excursions

Adressez-vous à

G. E. YOUNG,
Directeur.

Avis de Cour de Revision

REVISION ELECTORALE DE CARILLON.

Canada, } Avis public est
Province de Manitoba, } par les présentes
donné qu'une Cour de Revision sera tenue
aux endroits, jours et heures suivants pour
la Revision de la Liste des Electeurs de la
dite Division, savoir :

1o. Jeudi, 29 juin, à 3h. p. m., à la
maison d'école près de l'église de Labro-
querie (N. O. 31. 6. 8. 2 T) pour la partie
de la Liste comprenant les Townships
4, 5 et 6 des Rangs 6 Est;

2o. Vendredi, 30 juin, à 10h. a. m., au
bureau de Poste de Steinbach, pour la
partie de la Liste comprenant la Muni-
cipalité de Hanover;

3o. Samedi, 1 juillet, à 9h. a. m., à la
salle des séances de la Cour de Comté, à
Joly, pour la partie de la Liste ayant trait
à la Municipalité de De Salaberry;

4o. Le jeudi, 6 juillet, à 4h. p. m., à la
résidence de Mr. A. Beaubien (lots 242-
244) pour la portion restante de la Liste;

Pour y procéder à la Revision de la
Liste des Electeurs par la dite Cour.

Toutes personnes étant ou prétendant
être Electeurs, et toutes personnes agis-
sant au nom d'une autre qui est ou pré-
tend être électeur, et qui désirent que des
modifications soient faites à la Liste, sont
averties d'avoir à en donner au soussigné
un avis écrit d'au moins cinq jours francs
avant la tenue de la dite Cour, et devront
être présentes aux endroits, jour et heure
qu'il appartient, tel que susdit, avec leurs
témoins et documents, pour qu'il soit alors
et là disposé de leurs demandes conformé-
ment à la loi.

Daté ce 16e jour de mai A. D. 1899.

J. K. McMILLAN,

Greffier d'Enregistrement et Greffier

ad hoc de la Cour de Revision.

Résidence: lot 490 de la Rivière Rouge.

Bureau de Poste: Union Point.

Avis de Cour de Revision.

DIVISION ELECTORALE DE ST.
BONIFACE

Canada, } Avis public est
Province de Manitoba, } par les présen-
tes donné qu'une
Cour de Revision sera tenue aux en-
droits, jours et heures suivants pour la
Revision de la liste des électeurs de la
dite Division savoir :

Pour les subdivisions de votation Nos. 9
et 10 comprenant la toute cette partie de
la Paroisse de Ste. Agathe au nord du lot
532 (inclusivement) sur le côté Est de la
Rivière Rouge et du lot 529 (inclusivement)
sur le côté Ouest de la Rivière Rouge, é-
tant toute cette partie de la dite Paroisse
comprise dans la dite Division Electorale,
et 2o le Township fractionné 7 dans le
rang 3 Est, — Mercredi, le 28 ième jour
de juin A. D. 1899, à 4.30 heures de l'a-
près-midi, à la résidence de Monsieur
Azarie Gauthier, dans le village de Ste.
Agathe.

Pour les subdivisions de votation Nos.
7 et 8 comprenant la Paroisse de St.
Norbert, et 2o les Townships fractionnés
8 et 9 dans le rang 3 Est, — Jeudi le 29
ième jour de juin A. D. 1899, à 1.30
heure de l'après-midi, à la résidence de
Monsieur C. H. Pacaud, dans le village
de St. Norbert.

Pour les subdivisions de votation Nos.
1, 2, 3, 4, 5 et 6, comprenant la ville
de St. Boniface, 2o la Municipalité rurale
de St. Boniface, 3o les deux milles exté-
rieurs des lots 47 à 63 (inclusivement) de
la Paroisse de St. Boniface, et 4o les
deux milles intérieurs des lots 64 à 71
(inclusivement) de la Paroisse de St. Bo-
niface, — Lundi, le 3 ième jour de juil-
let A. D. 1899 à 8 heures de l'après-midi,
à l'Hôtel de Ville dans la Ville de St.
Boniface.

Toutes personnes étant ou prétendant
être électeurs, et toutes personnes agis-
sant au nom d'une autre qui est ou prétend
être électeur, et qui désire que des modi-
fications soient faites à la dite liste, sont
averties d'avoir à en donner au soussigné
un avis écrit d'au moins cinq jours francs
avant la tenue de la dite Cour, et devront
être présentes aux endroits, jour et heure
qu'il appartient, tel que susdit, avec leurs
témoins et documents, pour qu'il soit
alors et là disposé de leurs demandes con-
formément à la loi.

Daté ce 1er jour de mai A. D. 1899

EUG. PARADIS,

Greffier d'Enregistrement et Greffier

ad hoc de la Cour de Revision,

Résidence: —Avenue Provencher, St.

Boniface.

Bureau de Poste: —Boîte 118, St. Bo-

niface.

CHEZ FLEURY

ON TROUVE

Vêtements de dessous en Coton.....à 25c.
" " en Balbregganà 50c.
" " en Merinos.....à 50c.
" " en Laine naturelle.....à 1.00c.
Ah! qui a besoin de cravates.....à 05c.
Chaussons en beau Coton noir.....à 13c.
" en Cachemir noir.....à 25c.
Chemises blanches pour hommes.....à 50c.
" en couleur ".....à 50c.
Sweaters pour garçons.....à 25c.
Casquettes pour garçons.....à 25c.
Habillements pour garçons.....à 3.00

VENEZ VOIR NOS

CHAPEAUX EN PAILLE.

QUI SERONT ANNONCÉS LA SEMAINE PROCHAINE.

D. W. FLEURY,

564, rue Principale, vis-à-vis l'Hotel Brunswick.

Polynice Oil.

Remede Francais.

A L'USAGE EXTERNE, CONNU DE L'UNIVERS ENTIER POUR SON EFFICACITÉ
MERVEILLEUSE ET INCONTESTABLE.

Adopté dans les hopitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON POUR rhumatisme, lumbago, névralgie, dyspep-
sie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.

EXPERIENCE FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE.

"Il me fait plaisir, après m'être rendu
compte de l'efficacité physiologique et
thérapeutique de la Polynice Oil, de lui
donner mon attestation d'une manière
conscienceuse. En maintes et maintes
circonstances depuis l'automne dernier,
j'ai assisté à l'application de la Polynice
Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'in-
flammation de poudrons, dyspepsie, etc.,
et vraiment, tout médecin que je suis, je
dois m'incliner et dire bien sincèrement
que je fus chaque fois émerveillé de l'effi-
cacité si prompte et de la cure radicale
des maladies ci-haut mentionnées. Je
dois dire en outre que cette spécialité si
efficace n'a aucun effet délétère quel-
conque. [Signé] DR. NAIRN BLACKBURN,
Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

Col. Hughes, chef de police, Montréal.
— Je puis recommander Polynice Oil aux
personnes atteintes de rhumatisme. J'ai
pu me rendre compte personnellement de
son efficacité que je ne saurais trop louer.
[Signé] G. HUGHES, Col.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal,
dit:—Les nombreux cas de rhumatisme
et d'autres maladies que j'ai vu guérir par
Polynice Oil me permettent de dire que
cette nouvelle découverte médicale fran-
çaise n'a pas besoin de recommandations.
Elle se recommande d'elle-même par son
efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux con-
nue, sera employée dans presque toutes
les maladies.

M. Charboneau, hôtelier, coin des
rues Fortier et Cadieux, Montréal:—Qu'il
me suffise de dire, comme je suis prêt à
l'attester sous serment, que je considérais

mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu; en
effet il gardait la chambre depuis six se-
maines et il était resté 22 jours pour ainsi
dire sans manger. Je l'ai fait soigner par
le traitement Polynice Oil; trois jours
après il quittait la chambre et après une
huitaine de convalescence il était com-
plètement guéri. A cette déclaration sin-
cère, et heureux que je suis de la faire,
j'ajoute que Polynice Oil, dont l'efficacité
est si merveilleuse, devrait être appelé à
remplacer tous les médicaments; ainsi on
éviterait bien des souffrances et maladie
et des dépenses inutiles.

[Signé] CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56, rue St-Jacques,
Montréal:—Je, soussigné, déclare et cer-
tifie qu'étant atteint d'un rhumatisme aigu
et inflammatoire qui me retenait au lit
depuis plus de trois semaines et me met-
tait dans l'impossibilité de remuer ni bras
ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil.
Vingt-quatre heures après l'application
je fus débarrassé des douleurs atroces
dont je souffrais depuis le commencement
de cette terrible maladie, et j'ai pu dès
le lendemain continuer à vaquer à mes
occupations journalières, étant complète-
ment guéri. Je ne saurais trop conseiller
aux personnes atteintes de rhumatisme
de recourir à Polynice Oil dont l'effica-
cité est merveilleuse.

[Signé] A. LEDUC, BANQUIER.

John Hopkins University, Baltimore, 5
avril, 1898:—Les expériences faites ici à
l'hôpital avec Polynice Oil et donc je fus
témoin, ayant très bien réussi, je recom-
mande ce remède dans tous les cas de
rhumatisme. [Signé] DR. F. L. ROGER.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en timbres-poste.

Dr. Alexandre, — Spécialiste de Paris.

1218, G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et
se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Récompense.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, POLYNICE OIL,
S. MAGNANT, SAINT-GÉROME, P. Q., CANADA.

On demande des Agents et Depositaires.

LA MEILLEURE

CHANCE

DE LA SAISON

pour faire les meilleurs marchés possibles;
venez voir, — vous ne pouvez y croire.

Chaussures d'été, légères, pour hom-
mes, 60c.

Chaussures d'été, élégantes, pour hom-
mes, \$1.

Sacs d'Ecoliers, en Cuir, — article so-
lide, 15c.

Sacs d'Ecoliers, en grosse toile, article
de grande utilité, seulement 10c.

Habillements pour hommes, à 33 p.c.
au-dessous du prix ordinaire.

Bottines et souliers, à 25 et 50 p.c. au-
dessous du prix ordinaire.

F. FINKELSTEIN,

252, Rue Main.

TERRES A VENDRE.

DANS TOUTES LES PARTIES DE

LA PROVINCE DE MANITOBA.

Bas prix. Conditions faciles.
Demandez la liste.

NARES & ROBINSON,
Edifice de la Banque d'Hamilton.

Edouard Jobin.

Marchand de Bois et d'Instru-
ments d'Agriculture,
Agent pour la vente de terrains
aux environs de Saint-Claude,
à proximité des stations.

Paiements à long terme.

Bas Prix

SAINT-CLAUDE, MAN.

La Famine.

ELLE FAIT DE TERRIBLES RAVAGES EN RUSSIE.

Londres, 15.

Tandis que la famine ravage les provinces du sud de la Russie, dit le correspondant du "Times" de St-Petersbourg, la condition des sept provinces à l'est de la Russie d'Europe sont dans un état pire que durant la famine de 1891 et de 1892.

"La moitié d'une population de 11,000,000 d'âmes, dit-il, endure les souffrances terribles de la faim et de la maladie, et les autorités, partout, semblent peu préparées et incapables d'enrayer la calamité. L'argent est dépensé pour payer un salaire exorbitant aux agents de secours; et à cause des droits élevés que le gouvernement prélève sur le maïs de semence, aucun encouragement n'est donné au paysan pour labourer la terre.

"Il n'est pas nécessaire de mentionner les détails déchirants reçus des agents de secours. Cela n'ajouterait rien à la triste signification de ce rapport fait par une autorité russe dans le gouvernement de Kazan, que pas un enfant venu au monde cette année n'est maintenant vivant".

Les récoltes en Europe

Londres, 15.

Le "Mark Lane Express" dit aujourd'hui que les récoltes de blé en Belgique, en Hollande, en Italie et plusieurs parties de l'Autriche-Hongrie atteindront la moyenne. En France, en Allemagne, en Espagne et en Pologne, les récoltes seront bonnes, et on espère récolter dans ces pays plus que la moyenne. La récolte en Russie en sera moins bonne, à cause de la sécheresse qui continue. La Roumanie, la Serbie et la Bulgarie auront des récoltes peu abondantes.

Les Anglais et le Transvaal.

Des nouvelles de source anglaise reçues aujourd'hui de sud de l'Afrique confirment l'insuccès complet de la récente conférence à Bloemfontein entre le président Kruger et le gouverneur de la colonie du Cap, sir Alfred Milner.

Les journaux du soir de Londres s'occupent tous du danger qui résulte de l'insuccès des négociations à Bloemfontein.

Une dépêche de Matjes Fontein dit que sir Alfred Milner a proposé entre autres choses d'accorder aux étrangers un certain nombre de nouveaux sièges pour le district du Rand, et que le président Kruger, cédant à la pression, a offert trois sièges de plus. Sir Alfred Milner a alors fait remarquer la disproportion qui existait entre ses propositions et celles du président Kruger, et il a fait remarquer qu'il était venu conférer avec ce dernier dans l'espoir de pouvoir informer le gouvernement anglais que le président du Transvaal était prêt à adopter des mesures libérales semblables à celles qu'il suggérerait, ce qui aurait permis aux étrangers de se tirer eux-mêmes d'affaires et au gouvernement de se dispenser d'intervenir dans le redressement des griefs particuliers.

On ajoute que le président Kruger a cherché, en se basant sur les propositions relatives au droit de suffrage, à obtenir la promesse que le différend actuel entre les deux pays serait réglé par l'arbitrage. Mais sir Alfred Milner a refusé de considérer les deux questions comme dépendantes l'une de l'autre, sous prétexte que les réformes intérieures au Transvaal étaient nécessaires pour assurer l'indépendance de la république.

FAIT ÉVIDENT.

Le BAUME RHUMAL est la panacée des familles.

70

Le ministère Dupuy renverse

A la chambre des députés, M. Vaillant, député socialiste, a interpellé le ministère sur "les excès de la police", au pavillon d'Armenonville et a demandé qu'on lui fasse connaître les instructions données aux agents à l'égard des socialistes qui, dimanche, ont défendu la République contre les réactionnaires.

M. Dupuy répond que le maintien du gouvernement est impossible sans ordre public.

M. Clovis Hugues, socialiste, et plusieurs autres députés se plaignent de l'attitude de la police pendant la journée d'hier.

Finalement plusieurs ordres du jour sont présentés.

M. Dupuy accepte un ordre du jour de M. Saumade, approuvant la déclaration du ministère. Mais la chambre refuse, par 250 voix contre 246, de donner la priorité à cet ordre du jour, mais elle accorde cette priorité à un ordre du jour de M. Ruau, par 306 contre 177.

Malgré l'opposition de M. Dupuy, cet ordre du jour qui implique un blâme pour le ministère, est adopté par 321 voix contre 173.

Le ministère Dupuy a immédiatement donné sa démission, que le président Loubet a acceptée.

A Paris en 1900 pour \$1.

Grâce à la générosité de la Compagnie Générale Transatlantique, la fête du 14 juillet aura, cette année "un numéro" qui sera très apprécié. Comme nos lecteurs le savent, la compagnie a offert à la Maison de Refuge français à Montréal un billet de première classe, aller et retour de New-York au Havre, pour être tiré le 14 juillet au profit du Refuge. Ce billet sera valable du 1er août 1899 au 1er août 1900. C'est dire qu'il sera bon pendant le meilleur temps pour visiter l'Exposition de Paris.

L'Union Nationale Française a décidé de mettre ce billet en raffle; les billets seront du prix d'UNE PIASTRE.

Pour une piastre, l'heureux gagnant aura la chance de se rendre en France, visiter l'Exposition et de revenir chez lui pour une piastre; c'est pour rien, aussi ne saurait-on trop recommander à ceux qui voudraient courir cette chance extraordinaire, tout en faisant la charité, d'acheter leur billet dès maintenant; le nombre en étant limité.

Les billets sont en vente chez MM. Chs. Fauchille, 1712 Ste Catherine; Jules Hirtz coin Craig et Côte de la Place d'Armes; Mme Bougeant, coin St. Jacques et Côte St. Lambert; Emile Visière, 15 Gosford; MM. Gaudet et Fils, 1626 Notre-Dame; J. Helbronner, à "La Presse", et chez tous les membres du comité.

Rome et la France

Le pape prépare en ce moment une lettre encyclique indiquant aux catholiques français la façon dont ils devront se conduire envers la République. Par l'intermédiaire du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, le souverain pontife a fait parvenir au cardinal Richiard, archevêque de Paris, une communication lui prescrivant de recommander aux évêques d'appuyer la République et de s'abstenir de prendre part aux menées royalistes.

Un Somnambule.

Ottawa, 16.

Une dépêche reçue de l'Original, annonce que Thomas Moffet, de Cumberland, un des jurés de la cour d'assises qui siège actuellement à cet endroit, est tombé mardi soir, de la fenêtre du troisième étage à l'hôtel Original, dans un moment de somnambulisme. Il a reçu des blessures internes qui mettent sa vie en danger. Les médecins ne pourront se prononcer sur son compte avant demain.

Grand Accident.

Sorel, 16.

Un grand accident est arrivé aux ateliers du havre, hier vers 8.30 heures. Un nommé Félix Laforge, occupé à river des boulons, sur le pont d'un des nouveau cure-moles en fer du gouvernement est tombé à fond de cale, d'une hauteur de 15 pieds et s'est infligé à la tête de blessures dont il ne guérira probablement pas. Laforge est père d'une nombreuse famille.

Avis de Cour de Revision

DIVISION ELECTORALE DE LA VERANDRYE.

Canada Province de Manitoba. Avis est par le présent donné que la cour de revision pour la revision de la liste électorale de La Verandrye se tiendra, le mercredi 28 juin à 3 heures p. m., dans la salle Municipale à Lorette, pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité Taché. 2e jeudi le 29 juin à 9 heures a. m., dans la salle d'audience de la cour de comté à St.-Anne pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité de la Broquerie. 3e Vendredi le 30 juin à 3 p. m., au bureau de poste de Chortitz, pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité de Hanover.

Avis est par le présent donné à toutes personnes étant électeurs ou réclamant le droit de l'être et aussi à toutes personnes agissant pour un électeur ou une personne réclamant le droit d'électeur qui désireront certaines modifications à la liste électorale qu'elles devront donner au sous-signer, au moins cinq jours clairs d'Avis par écrit avant la Séance de la Cour, de leur intention d'en appeler à la cour de revision, et qu'elles devront être présentes à l'endroit, à la date et à l'heure indiquées ci-dessus avec leurs témoins et leurs papiers, afin que leurs réclamations puissent être entendues et décidées conformément à la loi.

Daté à Lorette, ce seizième jour de mai 1899.

AUG. GAUTHIER,
Greffier d'Enregistrement et Greffier ad hoc pour la Cour de Revision.
Résidence, —Lorette.
Bureau de poste, —Lorette.

Par T. T. Smith.

Chaque semaine, vente à l'encan, le mercredi à 2 heures p. m., de chevaux, vaches, sleighs, wagons, buggies, harnais, charrettes et instruments d'agriculture.

SUR L'ANCIEN MARCHÉ A FOIN

Vendeurs et acheteurs y trouveront également leur bénéfice.

Si vous désirez vendre ou acheter quoi que ce soit, adressez-vous au Commissaire-Preneur, à son bureau,

489, RUE MAIN, WINNIPEG.

Vente de Magasins, Fermes, et Maisons, faites à bref délai.

T. T. SMITH,

Commissaire-Preneur.

DÉPT DES

Fruits des Tropiques.

FRAISES,

ANANAS,

TOMATES NOUVELLES,

PATATES NOUVELLES,

à bon marché, chez WILSON,

Avenue du Portage,

Téléph. 847.

En face l'Hotel Queen.

POUR LES NOCES,

LE CÉRÉMONIES,

LES PROMENADES,

Demandez

La Nouvelle Voiture

A ROUES CAOUTCHOUTES

de DENIS D'Aoust.

M. D'aoust vient d'acheter les Etables "Manitoba Livery", au no 262 rue Garry. Ouvertes jour et nuit. Location de voitures. Téléphone 141.

"The Criterion"

RESTAURANT, BILLARD

426 et 428, Main St.

Le restaurant est sous la direction de

Mr. DONALD McKASKILL

Quatre Tables de Billard. Restaurant au premier.

liqueurs de choix, Vins et Cigars

JOHN WILKES, Prop.

LES BICYCLES

Gendron

— ET —

Andrea

SONT SUPÉRIEURS A TOUTES LES MACHINES CANADIENNES ET AMÉRICAINES

Nous avons 23 modèles avec ou sans chaînes, avec roues de 26, 28 et 30 pouces, à des prix gradués à partir de \$25.00, au COMPTANT OU PAR ACOMPTÉ.

—:—

D. E. ADAMS, Seul Agent.
407, rue Main.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Edouard Guilbault,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,

FEBLANTERIE.

POELES, GRANITE,

BLANC-EMAILLE,

PAPIER A BATISSE, &c., &c.

Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

ED. GUILBAULT

... ST-BONIFACE, MAN.

Moeds

Toutes les dernières nouveautés. Chapeaux garnis, depuis \$3.00. Canotiers depuis 50c. Pour enfants, depuis 25c. Teinture, nettoyage et frisure des plumes, remise à neuf complète. Nettoyage des Chapeaux blancs, 25c.—Faites un essai.

MISS PARRY,

241 Portage Ave

Garnitures

pour Blouses, en or,

en Argent et Métal.

Plus de cent variétés à choisir

—CHEZ—

Andrew & Co

Horloger et bijoutier,

rue Main, McIntyre Block

Ramez dans votre propre Canot.

Grand assortiment de Canots,

"PROSPECTOR."

BARQUES A GAZOLINE,

depuis \$150.

Correspondance sollicitée.

SCAF BROS.,

Constructeurs de bateaux,

Pont de la rue Main.

Agents pour les Canots Peterborough.

L'Alcoolisme Guéri

INSTITUT

"EVANS GOLD CURE"

58 Rue Adélaïde, Winnipeg.

Cure garantie et permanente; plus de besoins ni de désirs d'aucun stimulant, ou morphine.

16-98

ON PARLE FRANCAIS.

VENEZ VOIR LE

Piano Nordheimer.

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 300 RUE MAIN

4-11-98

GLACE

La Cie Artie Lee ne vend que de la glace de 1e qualite

Bureau., 487 rue Main.

Toutes les saletés qui s'accumulent naturellement dans les rivières sont écartées de notre glace par nos procédés d'extraction; la glace passe directement de nos éleveurs à la maison avec notre système.

Toute notre glace est conservée dans des glaciers dernier modèle.

Tous ceux qui se servent de glace savent que la glace pilée est chose excellente pour la Compagnie, mais non pour le consommateur.

Nous serons heureux de recevoir vos ordres. — Par Téléphone, 367. — Nous y apporterons la plus grande attention. 27-4-99, 2m.

Senega Root

On a besoin de 50 tonnes de cette racine pour les marchés anglais et allemands.

Les plus hauts prix payés pour bonne qualité.

Ecrivez pour connaître le prix.

N. B.—On ne reçoit aucune racine verte à aucun prix.

J. McLeod Holiday, Exportateur

267 Portage Av. Winnipeg.

ATELIER de REPARATIONS

NOUS AVONS OUVERT UN ATELIER DE REPARATIONS au No 174 de la rue Lombard, et nous sommes en mesure de faire toutes espèces de réparations aux machines, bouilloires, bicycles, fusils, machines à scrire, typewriters, écrémeuses, presses à imprimer, instruments de chirurgie, scies, couteaux, scies à ruban, scies circulaires, scies à bras, tondeuses à chevaux et de coiffeur, tondeuses de gazon, etc. Tout ouvrage est de première qualité. Apportez nous tout ouvrage à réparer, et voyez ce dont nous sommes capables. Tout ouvrage garanti. Construction de bicycles à ordre.

FREDERIC ROACH,

174, rue Lombard, 4e porte de la

rue Main,

Chaque Fermier

Dans l'ouest du Canada devrait s'abonner au journal d'agriculture. NOR-WEST FARMER qui paraît maintenant deux fois par mois. Chaque abonné a le choix entre la magnifique gravure prime de 21x20; "Another Day's Work Done;" et les livres: Gleason's Horse ou Manning Cattle; pour tout abonnement d'un an payé à l'avance.

ADRESSE

THE NOR-WEST FARMER,

\$1 par An. Winnipeg, Man

RAPPORT

DES OPERATIONS DU CONSEIL DE
LA MUNICIPALITE DE ST.
FRANÇOIS-XAVIER.

Séance du 6 juin 1899.

Membres présents : M. Patrice Breland, préfet ; MM. L. Lespérance, H. Whitaker, Jos. Préfontaine, J. A. Lane, W. Hogue, P. Lafrance, conseillers.

Lecture des minutes de la dernière séance ; lecture des minutes de la cour de revision, adoptées.

L'achat d'une machine pour l'entretien des chemins est de nouveau considéré.

Motion Lafrance-Préfontaine—que la machine soit achetée, à condition qu'elle ne coûte pas au-dessus de \$1,150 rendue à Elie Station. Adoptée.

Le comité nommé pour recevoir les soumissions pour la construction du pont entre les sections 17 et 18, 10. 2., fait rapport qu'une seule soumission a été reçue, celle de Grégoire Breland, pour \$105. Mais le bois n'étant pas rendu sur les lieux au temps voulu, le contrat n'avait pu être terminé, et M. Breland étant présent, déclare qu'il ne peut à l'heure actuelle exécuter ces travaux au prix précédent, et demande \$135 pour les faire.

Motion Lespérance-Préfontaine : qu'il soit alloué \$135 à Breland pour ce contrat, et que le pont soit terminé le ou avant le 20 juillet prochain. Adopté.

Le droit de passage sur le N. E. 1, 27-11-3, pour atteindre le pont Bird, est repris en considération. M. J. Bird, propriétaire du terrain dit qu'il consent à donner une demie chaîne de large pour le chemin, à raison de \$50 de l'acre.

Motion Préfontaine-Lespérance : que cette offre soit acceptée, parce qu'elle évite la construction d'un nouveau pont ; que Mr. J. Francis, D. L. S., soit autorisé à tracer ce chemin, à en dresser le plan et à le soumettre au conseil. Adopté.

Motion Préfontaine-Lespérance : que le conseiller Hogue soit autorisé à faire l'inspection des chemins publics dans la partie ouest extrême de sa division, et fasse rapport au conseil. Adoptée.

Réclamation du Dr. Chapman, au sujet des retenues sur traitement d'officier de santé pour 1898.

Motion Whitaker-Lafrance : que la moitié de la somme de \$21.25 soit offerte et payée comme règlement complet de la réclamation. Adoptée.

Motion Lane-Lafrance : que la vente pour taxe de la moitié nord du quart sud-est de la section 2-10-1 ouest, faite le 3 décembre 1897 soit annulée, et est annulée conséquemment. Adoptée.

Motion Préfontaine-Whitaker : que le conseil se procure le bois nécessaire à la construction du petit pont entre les sections 12 et 13 11-3 ouest, les parties intéressées offrant de le bâtir sans qu'il en coûte. Adopté.

Motion Whitaker-Lane : qu'un nouveau pont soit construit sur le grand chemin public entre les lots 213 et 214, de St. François-Xavier ; que le conseil se procure le bois nécessaire et demande des soumissions, qui seront reçues à la prochaine réunion.

Motion Lespérance-Préfontaine : Qu'un nouveau pont soit construit sur la station de White Plain. Adopté.

Motion Préfontaine-Lespérance : que le N. P. R. soit requis de laisser un passage entre les sections 2 et 11, 11-3 ouest, le plus tôt possible. Adopté.

Le conseil procède ensuite à la nomination des grands voyers, des inspecteurs et des gardiens d'enclos.

Les comptes sont ensuite lus et adoptés ainsi que les secours alloués pour le mois de juin.

EXPOSITION INDUSTRIELLE

DE

WINNIPEG

La première a rendu Winnipeg célèbre et chaque Exposition subséquente ajoute à sa renommée.

Lundi, 10 Juillet a Samedi 15 Juil.

15,000 DE PRIX !

Ouverte à la concurrence de l'Univers

Jour d'Ouverture, Lundi, 10 Juillet.

Jour des Enfants, Mardi, 11 Juillet.

Les Animaux paraderont pendant le l'examen des Juges.

Jour des Fermiers, Mercredi, 12 Juillet.

Parade des Animaux.

Jour des Citoyens, Jeudi, 13 Juillet. Parade des Animaux.

Jour des Américains, Vendredi, 14 Juillet.

Excursions sur toutes les lignes Américaines, pour la facilité des visiteurs.

Jour des Dames, Samedi, 15 Juillet. — Courses de Dames, Steeplechase, Cross Country.

COURSES A PIED

COURSES DE CHEVAUX

COURSES DE BICYCLES

BELLES ATTRACTIONS SCENIQUES

GRANDE FETE

FEU D'ARTIFICE

GRAND PROGRAMME

CHAQUE JOUR

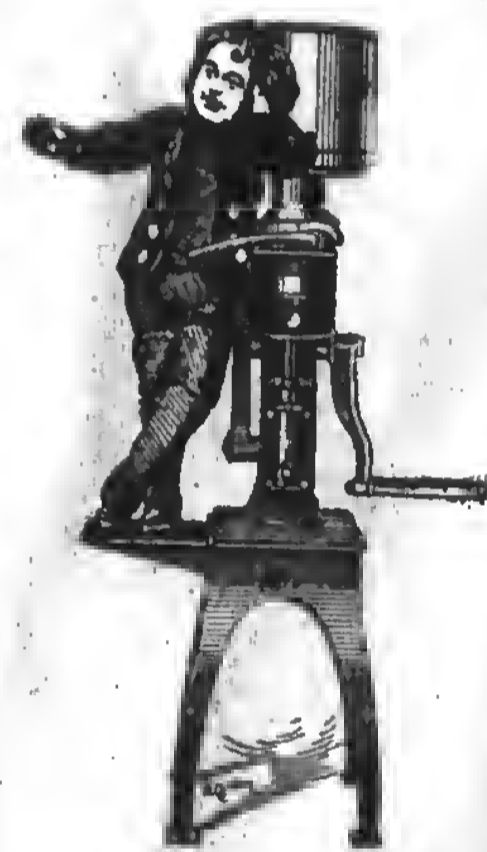
Pris de Passage diminués sur tous les chemins de Fer

Bâtiments excellents pour les animaux, Paille pour litière, et l'Eau fournie gratuitement pour les Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons et Porcs, depuis l'Ouverture jusqu'à la Clôture de l'Exposition.

Catalogue et Programme illustré des attractions imprimés spécialement.

W. BRYDON, Président,

F. W. HEUBACH, Direct. Gén.



THE

Canadian Dairy Supply
Co.

Vous dites que vous voulez ce qu'il y a de meilleur ; assurez-vous que vous l'avez.

Rappelez-vous d'ailleurs la différence entre le meilleur et le meilleur marché.

Le "meilleur" coûte toujours un peu plus cher pour le premier débours, mais en fin de compte il revient meilleur marché. Le meilleur marché par contre finit toujours par être le plus coûteux. Ce sont là des faits que personne ne contredit.

Beaucoup vous crient qu'ils ont la meilleure machine, ne les croyez pas sur parole, mais rendez-vous compte par vous-même.

Essayez les différentes machines à leur tour, et vous serez convaincus que pas une ne surpasse nuère

ALPHA !

Rappelez-vous l'adresse, 236, rue King, Winnipeg.



AVIS PUBLIC.

Les soussignés ayant été nommés Commissaires par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis du Nord-Ouest,

DONNENT AVIS PAR LES PRESENTES

qu'à leur retour du District d'Athabaska, vers Octobre prochain, ils feront publier les lieux et dates auxquels ils rencontreront les Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest, et accorderont des Scrip aux enfants des Métis nés entre le 15 de Juillet 1870 et la fin de Décembre 1885.

JAMES WALKER,
J. ARTHUR COTÉ,
Commissaires des Métis.

La Liberalite

ET

l'honnêteté

dans les affaires sont les deux leviers qui ont donné la suprématie à la Maison

ROBINSON

Si elle est si avantageusement connue par toute la Province, c'est parce que la

LA CONFIANCE

existe entre nos clients et nous.

Le Prix, La Qualité et le Style

de nos marchandises captivent du coup les acheteurs, et notre manière libérale de transiger nous fait de nos clients des amis.

Depuis que nous avons ajouté le Département des

MODES,

nos ventes ont plus que doublé

Nous avons actuellement des spécialités dans tous nos rayons.

Robinson & Cie.

400 et 452, rue Principale,
Winnipeg.

P. S.—M. Fournier, gérant des départements Français, sera toujours à votre disposition.

J. KERR

ENTREPRENEUR DE POMPES

FUNERES ET EMBAUMEURS.

Henderson Block,
140 Princess St., Market Square
WINNEPEG.

M. C. CLARKE, L. D. S.

DENTISTE.

532 RUE MAIN, WINNIPEG,
Bureau—Au dessus du Magasin
de M. Geo. Craig.

Un Accessoire.

Les annonces nous ont aidé à obtenir la clientèle que nous avons aujourd'hui.

Elles nous amènent des clients.

Les Semi-Ready nous conservent les clients qui viennent ici—ils nous font des clients parmi les amis de ces derniers.

Les annonces les mieux faites ne feront pas vendre des vêtements s'ils ne sont pas tels qu'annoncés.

Les gens qui lisent les annonces des "Semi-Ready" sont intelligents, et ils sont assez particuliers, et ont assez de jugement pour juger les vêtements d'une manière intelligente.

Les noms d'hommes distingués dans toutes les classes de la société sont en aussi grand nombre dans nos livres de livraison que dans les registres des meilleurs hôtels.

Les "Semi-Ready" sont livrés deux heures après avoir été commandés

Nous vous remboursons votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

\$20, \$18, \$15, \$12, et \$10 l'habillement.

Semi-Ready par la poste. Procurez-vous un catalogue,

Semi-ready Wardrobe

Montreal
Toronto
Ottawa

342 Main Street
Winnipeg.

Eugene Richard
Manager.

LE PLUS GRAND BOOM

DE

Papiers a Tapisser

AU MANITOBA.

En raison de la mauvaise direction de notre succursale de Winnipeg,

NOUS AVONS DECIDE

de donner la direction à un nouveau gérant, qui pendant deux mois dirigera

LA VENTE DE PAPIERS A TAPISSER

Aux Prix absolument les plus minimes possibles

qu'on ait jamais vu au Manitoba. Nous voulons pendant les six semaines que durera cette vente, réduire de 20 mille Rouleaux notre assortiment de Papiers Peints, afin de faire de la place pour nos Peintures et nos Matériaux d'Art, qui vont sous peu nous arriver de l'Est.

Notre Magasin sera désormais, surtout un Magasin d'objets d'Art. Entrez le visiter en passant.

C. B. SCANTLEBURY,

(Winnipeg, Belleville et Hamilton.)

496, Rue Main,

Près du magasin de Tapis de Beaufield.

NOTA. — Si vous ne pouvez venir vous-même, envoyez-nous une carte-postale avec ces mots : Envoyez-moi des échantillons de Papier à Tapisser pour Chambre à coucher, Salon, Antichambre, de prix ne dépassant pas 25c par Rouleau. — Signez et mettez votre adresse.

LE TEMPS DU NETTOYAGE

Allons, préparez-vous, endossez
Les vieux habits, les habits délaissés,
C'est maintenant l'heure du grand nettoyage,
Pour la maison, la ville et pour le village.
Le Rubyfoam, les femmes déjà le savent,
Facilitera leur tâche ; avec plaisir elles lavent,
Grâce à lui sans fatigue, la maison familiale.
Cette poudre est vraiment invention géniale !

LE RUBYFOAM

Est la poudre à laver du 20^e siècle, la meilleure, la plus économique. Elle rend douce l'eau la plus dure, elle ne détériore aucun objet, fut-ce le plus délicat, car elle ne contient ni acide, ni potasse.

Vous n'avez rien à craindre pour vos mains, car nous garantissons qu'elle laisse indemnes les mains de personnes les plus délicates.

LE RUBYFOAM

Epargne le temps, la fatigue et la bourse ; deux cuillerées à thé de cette poudre par seau d'eau sont suffisantes pour assurer le nettoyage parfait des murs, etc., et la même quantité par chaque seau d'eau dans votre bouilloire, rendra vos effets aussi propres, aussi nets que neufs, sans danger d'altération.

LE RUBYFOAM

Non seulement rend l'ouvrage facile et donne à votre maison un aspect brillant, mais il vous permet de vous procurer votre propre portrait sans rien débours. Pour 20 coupons vous pouvez avoir l'un de nos tableaux encadrés de 14 par 17 : avec 50 coupons, un tableau de 18 par 20.

Vous pouvez voir nos tableaux dans toutes les épiceries de la ville, ou à notre magasin, 389 Rue Notre-Dame.

Manufacturé par

THE CANADIAN CHEMICAL WORKS,
Winnipeg.

PAPIER A TAPISSER

MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS.

Venez voir notre assortiment des modèles les plus nouveaux.

5-CENTINS-5

BELL & CO.,

195, Rue Water, en face l'hôtel Manitoba,
Winnipeg.